



Alsic

Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information
et de Communication

Vol. 2, n° 1 | 1999

Vol. 2, n° 1

Analyse de *English Assessor*

Cécile Poussard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsic/1615>

ISSN : 1286-4986

Éditeur

Adalsic

Référence électronique

Cécile Poussard, « Analyse de *English Assessor* », *Alsic* [En ligne], Vol. 2, n° 1 | 1999, document alsic_n03-log2, mis en ligne le 15 juin 1999, Consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsic/1615>

CC-by-nc-nd

Analyse de *English Assessor*

Titre : *English Assessor*.

Auteurs : non mentionné.

Editeurs : Vektor Multimedia / BBC English.

Diffuseur : Nomad (nd) [1].

Date : 1997.

Configuration matérielle minimale : Pentium P100, Windows 95, compatible Windows 16 bits, 16 Mo de RAM, carte son, écran 256 couleurs, lecteur de cédérom double vitesse, haut-parleurs ou casque, souris.

Documentation : *User guide* (16 pages).


Prix : 380 €, 2490F FF HT (tarifs dégressifs pour plusieurs exemplaires).

Analyse par Cécile Hélène Poussard

- 1. Caractéristiques générales annoncées
- 2. Caractérisation du produit
- 3. Tâches et activités
- 4. Ergonomie générale
- 5. Utilisations envisageables
- Conclusion
- Références



1. Caractéristiques générales annoncées

 Le produit est un test de positionnement, composé d'une série de tests à choix multiples à effectuer en temps limité, qui a pour objectif d'évaluer les capacités langagières en anglais. Il s'adresse à un public en formation initiale, enseignement secondaire ou supérieur, ou en formation

continue. Il vise une utilisation individuelle, avec l'affichage à l'écran des résultats et la possibilité de les imprimer. Le formateur peut, à l'aide d'un mot de passe, avoir accès aux résultats des apprenants.

2. Caractérisation du produit

C'est un produit pédagogique d'évaluation comportant des séquences vidéo et/ou audio suivies de questions de compréhension, de vocabulaire et de grammaire.

2.1. Structure

English Assessor présente, d'une part, un test d'entrée (facultatif), pour établir un niveau d'entrée approprié (selon la documentation), composé de quarante questions de grammaire, sans support audio ou vidéo et, d'autre part, des tests divisés en neuf niveaux, gradués de un à neuf, du plus faible au plus fort, le niveau de test pouvant s'adapter, au cours du travail, en fonction des réponses de l'apprenant qui se voit alors proposer de monter ou de descendre d'un niveau de test.

2.2. Type d'approche

Quelle est la conception de l'évaluation à l'œuvre dans le produit ? Il est mentionné, par exemple, dans le guide d'utilisation, que tester et évaluer renforcent l'apprentissage, consolident la compréhension et mettent en lumière les zones de faiblesse en terme de capacité. En d'autres termes, l'évaluation est considérée ici comme une possibilité pour l'apprenant de se situer, de faire le point sur sa compréhension et sur ce qui pose encore problème. C'est une activité à portée métacognitive, au plan des métaconnaissances portant sur les produits de l'activité cognitive (savoir ce que l'on sait et ce que l'on ne sait pas), pouvant éventuellement avoir des conséquences sur les métaconnaissances qui portent sur les processus cognitifs mêmes (Doly, 1997 : pp 17-61), dans la mesure où l'apprenant peut alors évaluer et adapter ses stratégies d'apprentissage. D'autre part, la documentation fait état de "test objectif", où une seule bonne réponse existe par question, la bonne réponse se voyant attribuer un point et les mauvaises réponses ou l'absence de réponse zéro point. Le terme de test objectif semble renvoyer notamment à la possibilité d'éliminer à la fois la subjectivité de l'examineur (qui existe dans les tests de type rédaction ou de type papier de par la simple présentation) et les évitements possibles de l'apprenant (stratégie employée en expression écrite par exemple). Si le test est objectif en ce sens, il s'agit d'un test de reconnaissance et l'on peut se demander s'il teste les capacités langagières (cf. les caractéristiques générales annoncées) ou certaines capacités langagières et lesquelles, nous y reviendrons. Ajoutons que c'est la philosophie générale de ce genre de tests et d'examens qui se fondent sur des corrélations apparemment établies entre niveau de reconnaissance et de production. Enfin, le produit prend en compte les examens d'organismes anglo-saxons (*Cambridge, Oxford, etc.*) puisque la même documentation offre deux pages de tableaux positionnant les neuf niveaux du produit par rapport aux différents examens existants (*First Certificate...*).

3. Tâches et activités

3.1. Séquences audio ou vidéo

Les séquences ont une durée moyenne de trois minutes. L'apprenant dispose des possibilités de pause et de reprise entière.

Les séquences vidéo des niveaux 1 et 2 sont particulières dans la mesure où elles ont été conçues pour des apprenants de niveau élémentaire en anglais. Ce sont des scènes jouées qui contiennent des informations texto-visuelles importantes : le panneau "*Lost property*" qui permet de comprendre qu'il s'agit d'une sorte de bureau des objets trouvés (niveau 1), le nom de l'émission télévisée simulée "*Our week*" (niveau 2). Ces informations introduisent les situations et les personnages sont généralement présentés dans les échanges. Le parler est lent et surarticulé, présentant beaucoup d'emphase, le jeu des comédiens caricatural et les situations peu plausibles.

Les séquences des autres niveaux, d'une durée moyenne de trois minutes, sont composées de scènes (ou d'extraits) de la vie professionnelle (réunions de travail, etc.), ou d'interviews, de reportages, d'informations renvoyant à des émissions télévisées ou radiophoniques. Ces séquences recrées pour des besoins pédagogiques sont généralement crédibles, tant sur le plan des contenus, assez variés, que de la langue employée et présentent divers accents géographiques (écossais, américain...).



Cependant, les séquences ne comportent presque jamais de titre (oral ou visuel) et les situations d'énonciation sont rarement explicitées, ce qui n'aide pas à l'interprétation alors même qu'on veut tester la compréhension.

3.2. Types de tâches

Chaque test a une durée maximum de quarante minutes. Les tests sont composés des tâches types suivantes :

- compréhension 1, consistant en jugements de vérité à trois possibilités, vrai (*true*), faux (*false*), pas dans l'extrait (*not in extract*) ;
- compréhension 2, sous forme d'exercice lacunaire, énoncés ou passages à compléter à l'aide d'une liste de réponses très fournie (dix à douze items), tout en n'étant pas de l'appariement ;
- vocabulaire 1, intitulé "*What does it mean?*" sous forme de QCM, où il s'agit de trouver un équivalent, dans une liste souvent très fournie ici aussi, pour l'expression proposée ;
- vocabulaire 2, constitué d'exercices lacunaires, énoncés ou passages à compléter à l'aide d'une liste de réponses qui peut être, là encore, très fournie ;
- grammaire, sous forme d'exercice lacunaire portant sur des mots ou des structures à choisir parmi une liste d'expressions (et la liste peut être très fournie pour les niveaux supérieurs).

Toutes les questions passent par le canal de l'écrit et les réponses se font à la souris en deux étapes : clic sur la solution choisie puis clic sur le bouton "*Ok*" pour validation. Ceci permet à l'apprenant, avant de valider sa réponse, d'essayer plusieurs possibilités dans les exercices lacunaires notamment puisque la solution choisie vient se placer dans le trou désigné. Aucune réponse ne comporte de jugement de réponse ou de commentaire. L'apprenant peut sauter une question, mais est averti qu'il ne pourra pas y revenir. L'accès à la séquence vidéo ou audio reste libre tout au long du test, mais les temps d'écoute ou de visionnement supplémentaires sont inclus dans les quarante minutes imparties.

Les enchaînements par niveau sont les suivants.

- niveau 1 : séquence vidéo - compréhension 1 - compréhension 2 - vocabulaire 1 - grammaire ;
- niveau 2 : première séquence vidéo - compréhension 1 - compréhension 2 - vocabulaire 1 - grammaire - deuxième séquence vidéo - compréhension 2 - vocabulaire 2 - grammaire ;
- niveaux 3 à 9 : première séquence vidéo - compréhension 1 - compréhension 2 - vocabulaire 1 - grammaire - deuxième séquence vidéo - compréhension 2 - vocabulaire 2 - grammaire - séquence audio - compréhension 1 - compréhension 2 - vocabulaire 1 - grammaire.

En ce qui concerne la compréhension, la première tâche porte sur la compréhension globale de la séquence (situation, intervenants, faits principaux...) et la triple possibilité de réponse (vrai/faux/pas dans l'extrait) est astucieuse car elle permet de nuancer ce qu'il peut y avoir de faux dans une proposition d'interprétation. La deuxième tâche vise à tester l'interprétation d'éléments plus précis (nuances, appréciations, intentions...) et nécessite souvent une reprise de la séquence car les réponses ne peuvent pas être inférées du contexte immédiat (énoncés ou passages et listes fournies).

Les tâches de vocabulaire portent sur des mots appartenant à l'anglais général (vocabulaire très usuel *yesterday, hour, day, small, umbrella, to lose*, en niveau 1, vocabulaire plus abstrait dans les niveaux supérieurs) et non sur des termes techniques même si ceux-ci peuvent être employés dans les séquences.



La tâche de grammaire nous semble cependant plus problématique dans la mesure où les énoncés à compléter parfois se rapportent à la situation ou au contexte de la séquence qui précède ou parfois sont totalement hors contexte. Il y a là un manque de cohérence qui peut déconcerter l'apprenant. En effet les listes très fournies, nous avons insisté sur ce fait, sont un élément intéressant car elles obligent à prendre en compte plusieurs types de critères à la fois et donc à rechercher parallèlement différents types d'indices : sens de l'énoncé, position dans l'énoncé, accord en nombre, etc. Mais le critère du sens est biaisé : faut-il que cela fasse sens par rapport à la séquence ou par rapport à l'énoncé seul ? Il y a alors un problème de référence. Cela va de pair avec la conception du test d'entrée qui se veut complet ou tout du moins englobant un grand nombre de points de grammaire et qui, de ce fait, tout en étant progressif, depuis une forme verbale de présent, un mot interrogatif, quelques prépositions ou un pronom possessif, jusqu'à des formes de prétérit modal, reprend les standards du genre en matière de QCM de grammaire dans des énoncés sans contexte valant juste pour la "difficulté" traditionnellement admise : l'expression du futur après *when*, les causatives, les conditionnelles (en nombre impressionnant). Les mêmes points sont repris dans les tâches de grammaire reliées aux séquences et l'on peut imaginer que la contextualisation n'était pas possible dans tous les cas.

3.3. Résultats

Les résultats sont donnés une fois le test accompli. Ils apparaissent sous forme de graphe, où est donné le pourcentage de réussite global pour un niveau ainsi qu'aux différentes composantes,

compréhension, vocabulaire et grammaire. L'apprenant peut alors consulter une deuxième page écran où sont consignés les détails des résultats : nombre de bonnes réponses total et par composante en regard du nombre de questions posées, bilan grammatical, niveau de compétence général ainsi que les examens anglo-saxons conseillés.

4. Ergonomie générale

C'est un produit à la présentation claire et plaisante. L'écran est systématiquement divisé en trois zones principales : le quart haut à droite pour les séquences vidéo ou audio (avec alors un graphisme géométrique simple) et les commandes correspondantes (écoute/visionnement, pause et visualisation du défilement de la séquence) ; la moitié basse de l'écran pour l'interaction pédagogique (consigne, par exemple "*Complete the sentence*", zone de texte et de réponse) avec un bandeau de commandes générales tout en bas de l'écran où figurent le temps restant, le bouton "*Ok*" pour la validation des réponses et la fonction "*Skip*" qui permet de sauter une question ; et le quart haut à gauche pour l'affichage du choix fourni (avec ascenseur si besoin pour faire défiler les possibilités) et la consigne, "*Choose your answer from the list*" par exemple. La consigne entière est donc éclatée en deux endroits mais sans incidence sur la clarté de la tâche. En revanche, on pourrait souhaiter une consigne de manipulation ou bien une fonction d'aide pour les exercices lacunaires car il convient de cliquer sur le trou voulu avant de cliquer sur l'item choisi dans la liste de réponses possibles. Enfin, si la présentation est assez soignée, on relève cependant, dans la tâche de vocabulaire, quelques parties de guillemets manquantes pour mettre en valeur le mot ou l'expression en question.

5. Utilisations envisageables

Le produit peut être utilisé en travail individuel (salle multimédia, centre de ressources). Des outils d'évaluation semblent effectivement essentiels dans des dispositifs tels que l'autoformation guidée, où l'apprenant est acteur dans sa formation et doit pouvoir se positionner, se fixer des objectifs et mesurer s'ils sont atteints. En ce sens, *English Assessor* constitue une aide pour que l'apprenant se "distancie" (Grangeat : 1997, p 97), c'est-à-dire pour qu'il établisse un espace entre lui et l'activité pédagogique, l'introduction d'une distance avec soi-même pour ajuster au mieux son comportement constituant un élément de régulation (Meirieu & Develay : 1992, p 173).



Si la nature même du produit sollicite une activité métacognitive, il convient de s'interroger sur ce que permettent les résultats et leurs commentaires. Le bilan grammatical fait état des points de grammaire qui ont posé problème à l'apprenant quand ceux-ci sont en nombre conséquent et met aussi en avant, dans un souci pédagogique louable, les bons points : "*In grammar, work was good on...*". Cependant le bilan général de compétence assimile un peu rapidement à nos yeux production et reconnaissance : "*has a basic range / uses a full range of English...*" même s'il traite ensuite plus spécifiquement de la compréhension et en souligne éventuellement les faiblesses, en termes de registre, par exemple. Il nous semble que la prudence serait de considérer cette évaluation pour ce qu'elle est : évaluation de la compréhension de l'anglais oral, de connaissances en vocabulaire et d'un

certain nombre de connaissances grammaticales. Dans ce cadre, le produit contribue certainement à enrichir la connaissance de l'apprenant sur ce qu'il sait et ce qu'il ne sait pas.

On peut également envisager une utilisation de groupe, pour évaluer des apprenants avec l'accès possible du formateur aux résultats, mais il faut signaler que les questions ne sont pas randomisées et que, par conséquent, c'est le même test qui est proposé pour un niveau. Enfin, le produit peut constituer un outil dans la préparation de différents examens anglo-saxons ou de concours d'entrée d'écoles proposant un type d'évaluation similaire.

Conclusion

English Assessor est un produit agréable et utile pour tester compréhension orale et connaissances lexicales et grammaticales, grâce à un choix vraiment multiple de réponses. Il minimise les questions de mémorisation souvent liées à ce type de test par l'accès libre à la source sonore ou audiovisuelle. On peut cependant émettre quelques réserves quant à la partie grammaticale, dont on aurait souhaité qu'elle soit complètement contextualisée quitte à sortir des sentiers battus du QCM grammatical classique.

Références

Bibliographie

Doly, A.M. (1997). "Métacognition et médiation à l'école". Grangeat, M. (dir.). *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF.

Grangeat, M. (1997). "La métacognition, un enjeu pour l'autonomisation".

Grangeat, M. (dir.). *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF.

Meirieu, P. & Develay, M. (1992). *Emile, reviens vite... ils sont devenus fous*. Paris : ESF.

Site Internet

Nomad (nd). *Site de la société Nomad*[1]. Consulté sur la Toile en mai 1999 : <http://www.nomad.fr/>

Notes

[Note de la rédaction du 3 novembre 2000]

[1] La société Nomad s'appelle aujourd'hui Edulang, mais l'entreprise est exactement la même qu'autrefois. Son adresse est inchangée. Son nouveau site est : <http://www.edulang.com>.

A propos de l'auteur de l'analyse

Cécile Hélène Poussard enseigne l'anglais aux étudiants spécialistes d'autres disciplines et est chargée de l'élaboration et du suivi de dispositifs de formation à l'Espace Multimédia, à l'université Montpellier III. Elle a expertisé des produits ALAO et publié dans le domaine pour *Les Langues Modernes*, *Les Cahiers de l'APLIUT*, la Direction des Enseignements Supérieurs. Elle prépare une thèse à l'université Paris 7. Son thème de recherche est la compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives.

Courriel : poussard@lingua.univ-montp3.fr

Adresse : Université Paul Valéry-Montpellier III, UFR II, anglais, route de Mende, 34199 Montpellier Cedex 5, France.



ALSIC | Sommaire | Consignes aux auteurs | Comité de rédaction | Inscription

© *Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication, 15 juin 1999*